

82-0048 / 004 / 05

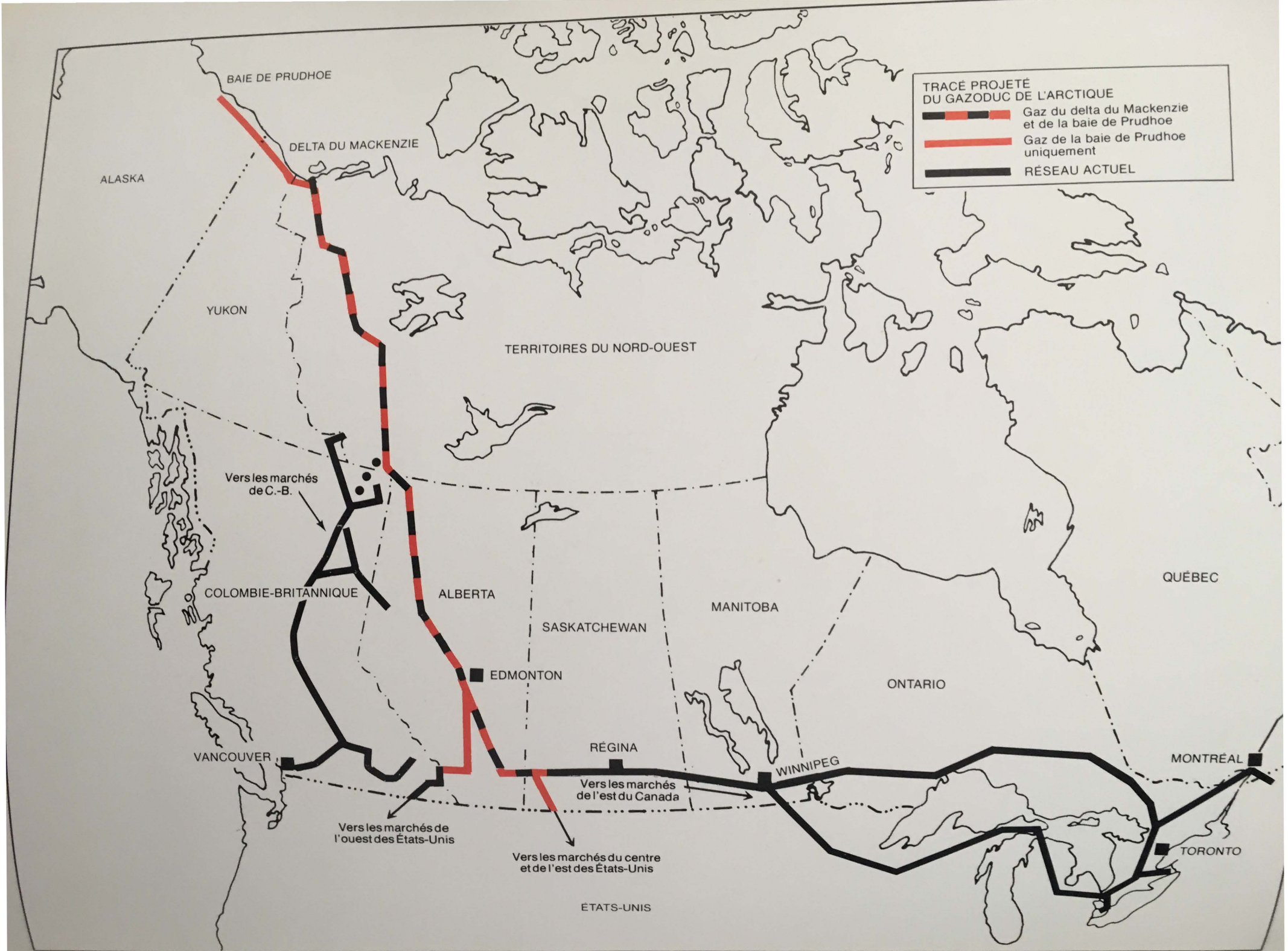
Gaz du Delta du Mackenzie

acheminé par le gazoduc de la Canadian Arctic Gas Pipeline

Mr. Roger Hamel
Corporate Manager - Quebec Region
MONTREAL

If the "CAGSL French package" is used again, it should be corrected. Here are the mistakes I've found:

- p. 6 - last word - second line should be ressources -
 not revenue
- p. 11 - second line Atlantique is misspelled
- p. 22 - second last line construction is misspelled
- p. 23A & 29 - should be taken out - they add nothing
- p. 25 - 900 (5th line) should be 9,000



LES RISQUES POUR LE PRODUCTEUR

- On a beaucoup parlé des dangers de construire le gazoduc. Néanmoins, dans les faits, c'est sur le producteur que plane le gros des risques.
- Les risques sont de cinq ordres divers :
 - Le danger que le prix du gaz sur le marché soit inférieur aux prévisions. S'il était assuré qu'on laisserait les prix du gaz atteindre sa valeur de concurrence, ce risque serait d'autant moins grand. Toutefois, compte tenu de l'intervention de l'État dans un passé récent pour garder les prix du gaz au-dessous de sa valeur de concurrence, ce facteur est une préoccupation importante pour le producteur.
 - Si le coût du gazoduc dépasse les prévisions, les frais de transport seront plus élevés et, par conséquent, les prix à l'usine de gaz seront plus bas. Les producteurs sont les seuls à assumer ce risque une fois qu'ils ont opté pour la mise en valeur.
 - L'exploitation d'un gazoduc constitue un risque qui, en dernier ressort, doit être affronté par les producteurs. Tous les frais qui résulteraient de l'exploitation du réseau en deçà du point optimal se refléteraient sur le tarif "tous événements" et, par ricochet, diminuerait le prix à l'usine de gaz.
 - Les dépassements de coûts pour les usines et installations des champs sont des risques normaux pour le producteur mais, en raison de l'ampleur de l'investissement, ils peuvent influencer de façon marquée sur la capacité financière de la compagnie.
 - Enfin, l'industrie poursuit son activité depuis sept ans en l'absence de règlements touchant le régime foncier et le partage du revenu. Bien que nous ayons tenu compte, dans nos études économiques, de notre interprétation des nouvelles règles de partage du revenu que se propose l'État, toute modification défavorable représente un risque que le producteur est seul à affronter.

LES RISQUES POUR LE PRODUCTEUR

- On a beaucoup parlé des dangers de construire le gazoduc. Néanmoins, dans les faits, c'est sur le producteur que plane le gros des risques.
- Les risques sont de cinq ordres divers :
 - Le danger que le prix du gaz sur le marché soit inférieur aux prévisions. S'il était assuré qu'on laisserait les prix du gaz atteindre sa valeur de concurrence, ce risque serait d'autant moins grand. Toutefois, compte tenu de l'intervention de l'État dans un passé récent pour garder les prix du gaz au-dessous de sa valeur de concurrence, ce facteur est une préoccupation importante pour le producteur.
 - Si le coût du gazoduc dépasse les prévisions, les frais de transport seront plus élevés et, par conséquent, les prix à l'usine de gaz seront plus bas. Les producteurs sont les seuls à assumer ce risque une fois qu'ils ont opté pour la mise en valeur.
 - L'exploitation d'un gazoduc constitue un risque qui, en dernier ressort, doit être affronté par les producteurs. Tous les frais qui résulteraient de l'exploitation du réseau en deçà du point optimal se refléteraient sur le tarif "tous événements" et, par ricochet, diminuerait le prix à l'usine de gaz.
 - Les dépassements de coûts pour les usines et installations des champs sont des risques normaux pour le producteur mais, en raison de l'ampleur de l'investissement, ils peuvent influencer de façon marquée sur la capacité financière de la compagnie.
 - Enfin, l'industrie poursuit son activité depuis sept ans en l'absence de règlements touchant le régime foncier et le partage du revenu. Bien que nous ayons tenu compte, dans nos études économiques, de notre interprétation des nouvelles règles de partage du revenu que se propose l'État, toute modification défavorable représente un risque que le producteur est seul à affronter.

PROGRAMME DE FINANCEMENT

<u>CÔUT</u>	<u>\$/M</u>	
CONSTRUCTION	6.0	3.25 M̄MM P.C./J
HAUSSE DES CÔUTS ET ÉVENTUALITÉS	<u>1.9</u>	
TOTAL	<u>7.9</u>	
EXPANSION	1.1	4.5 M̄MM P.C./J

FINANCEMENT

ACTIONS	1.9
DETTE	5.6
FONDS GÉNÉRÉS DE L'INTÉRIEUR	0.4
RÉSERVES ENGAGÉES	<u>1.9</u>
TOTAL DISPONIBLE	<u>9.8</u>
EXPANSION GÉNÉRÉE DE L'INTÉRIEUR	1.1

LE CÔÛT DES DIFFÉRENTES OPTIONS

	<u>\$/M BTU</u>
GAZ DU DELTA	3.00
PÉTROLE DES SABLES BITUMINEUX	4.00
GAZ SYNTHÉTIQUE DU CHARBON	4.80
HYDRO - BAIE JAMES	8.00
CENTRALE THERMIQUE	5.50
PÉTROLE IMPORTÉ	3.60

LE CÔÛT DES DIFFÉRENTES OPTIONS

	<u>\$/M BTU</u>
GAZ DU DELTA	3.00
PÉTROLE DES SABLES BITUMINEUX	4.00
GAZ SYNTHÉTIQUE DU CHARBON	4.80
HYDRO - BAIE JAMES	8.00
CENTRALE THERMIQUE	5.50
PÉTROLE IMPORTÉ	3.60

PROJET DE GAZODUC " ARCTIC GAS "

COMPAGNIE PÉTROLIERE IMPÉRIALE LTÉE

15 JUIN 1977

I N T R O D U C T I O N

- L'IMPÉRIALE A SOLlicitÉ CETTE RENCONTRE AVEC VOUS AUJOURD'HUI AFIN DE VOUS EXPLIQUER SON POINT DE VUE, COMME PRODUCTEUR, SUR LA MISE EN VALEUR DES RÉSERVES GAZIÈRES DU DELTA DU MACKENZIE ET SUR LE GAZODUC QUE PROPOSE LA CANADIAN ARCTIC GAS PIPELINE.
- NOUS EXPLORONS LE DELTA DU MACKENZIE DEPUIS 1964 ET NOUS Y AVONS CONSACRÉ JUSQU'ICI PLUS DE \$300 MILLIONS; AVEC LES AUTRES PRODUCTEURS, NOUS AVONS DÉCOUVERT DE 5 A 7 TPC DE GAZ NATUREL.
- LES REVENUS DU DELTA DU MACKENZIE JOUERONT UN RÔLE NOTABLE DANS LE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS FUTURES DE MISE EN VALEUR DES RESSOURCES, PAR EXEMPLE L'EXPLORATION DANS L'ATLANTIQUE ET DANS LES ÎLES DE L'ARCTIQUE, LES NOUVELLES MISES DE FONDS DANS LES SABLES PÉTROLIFÈRES, ETC. SI LE GAZODUC EN PROVENANCE DU DELTA DU MACKENZIE N'EST PAS APPROUVÉ, NOTRE CAPACITÉ DE FINANCER CES PROJETS EN SERA GRAVEMENT RÉDUITE.
- LE CANADA A UN BESOIN URGENT DE NOUVELLES SOURCES INTÉRIEURES D'ÉNERGIE, IL EST AUSSI URGENT DE PRENDRE UNE DÉCISION POUR Y RÉPONDRE. LE MOYEN D'OBTENIR LE PLUS RAPIDEMENT LES APPROVISIONNEMENTS LES PLUS ABONDANTS AU PLUS BAS PRIX RÉSIDE DANS L'ACHEMINEMENT DU GAZ DU DELTA DU MACKENZIE PAR UN PIPELINE QUI TRANSPORTERAIT EN MÊME TEMPS LE GAZ DE L'ALASKA AU MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS.

LE GAZODUC QUE PROPOSE L'ARCTIC GAS EST LA PROCHAINE ÉTAPE LONGBUE DE LA MISE EN VALEUR DES
RÉSERVES PROUVÉES DU CANADA. EN PLUS L'APPROBATION DU PROJET PERMETTRA À L'INDUSTRIE ÉNER-
GÉTIQUE QUE LE CANADA A SES RÉGIONS FRONTIÈRES. C'EST NOTAM-
MENT LE MOYEN LE PLUS RAPIDE D'ACCROÎTRE LES RÉSERVES ACCRUES D'HYDROCARBURES AU CANADA.

LE PROJET DE GAZODUC "ARCTIC GAS"

- LE BESOIN D'ÉNERGIE
- LES AUTRES GAZODUCS PROPOSÉS
- RÉPLIQUE AU RAPPORT BERGER
- LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

LE GAZODUC QUE PROPOSE L' ARCTIC GAS EST LA PROCHAINE ÉTAPE LOGIQUE DE LA MISE EN VALEUR DE RÉSERVES PROUVÉES DU CANADA. DE PLUS L'APPROBATION DU PROJET INDICHERA À L'INDUSTRIE PÉTRO- LIÈRE QUE LE CANADA A PRIS L'ENGAGEMENT DE DÉVELOPPER SES RÉGIONS-FRONTIÈRES. C'EST NETTE- MENT LE MOYEN LE PLUS EFFICACE D'ASSURER DES RÉSERVES ACCRUES D'HYDROCARBURES AU CANADA.

- LES DIVERSES SOLUTIONS
- LE RAPPORT BERGER
- LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU PROJET

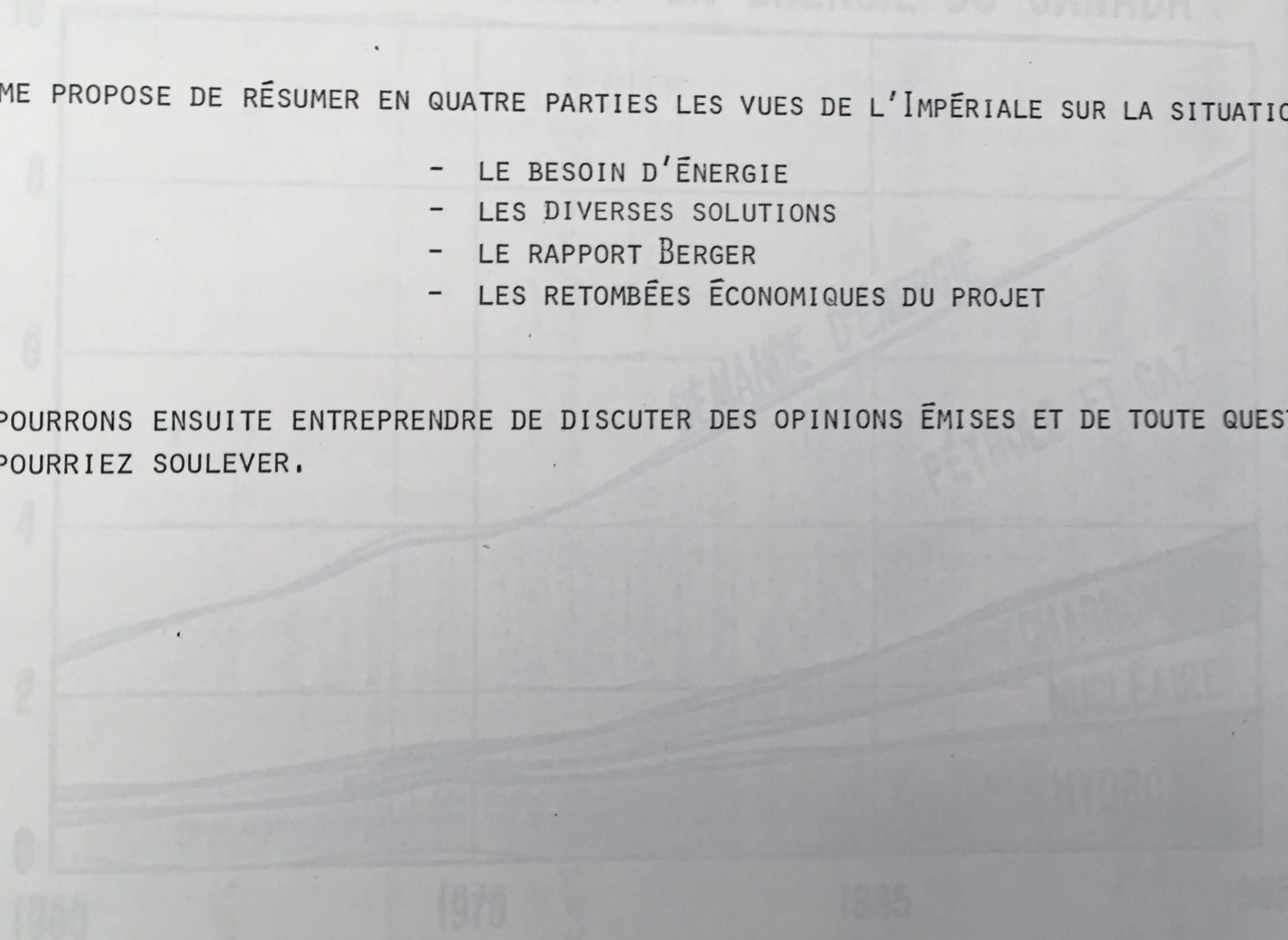
NOUS POURRONS ENSUITE ENTREPRENDRE DE DISCUTER DES OPINIONS ÉMISES ET DE TOUTE QUESTION QUE VOUS POURRIEZ SOULEVER.

L'APPROVISIONNEMENT EN ENERGIE DU CANADA

VG 1 ----- ° JE ME PROPOSE DE RÉSUMER EN QUATRE PARTIES LES VUES DE L'IMPÉRIALE SUR LA SITUATION:

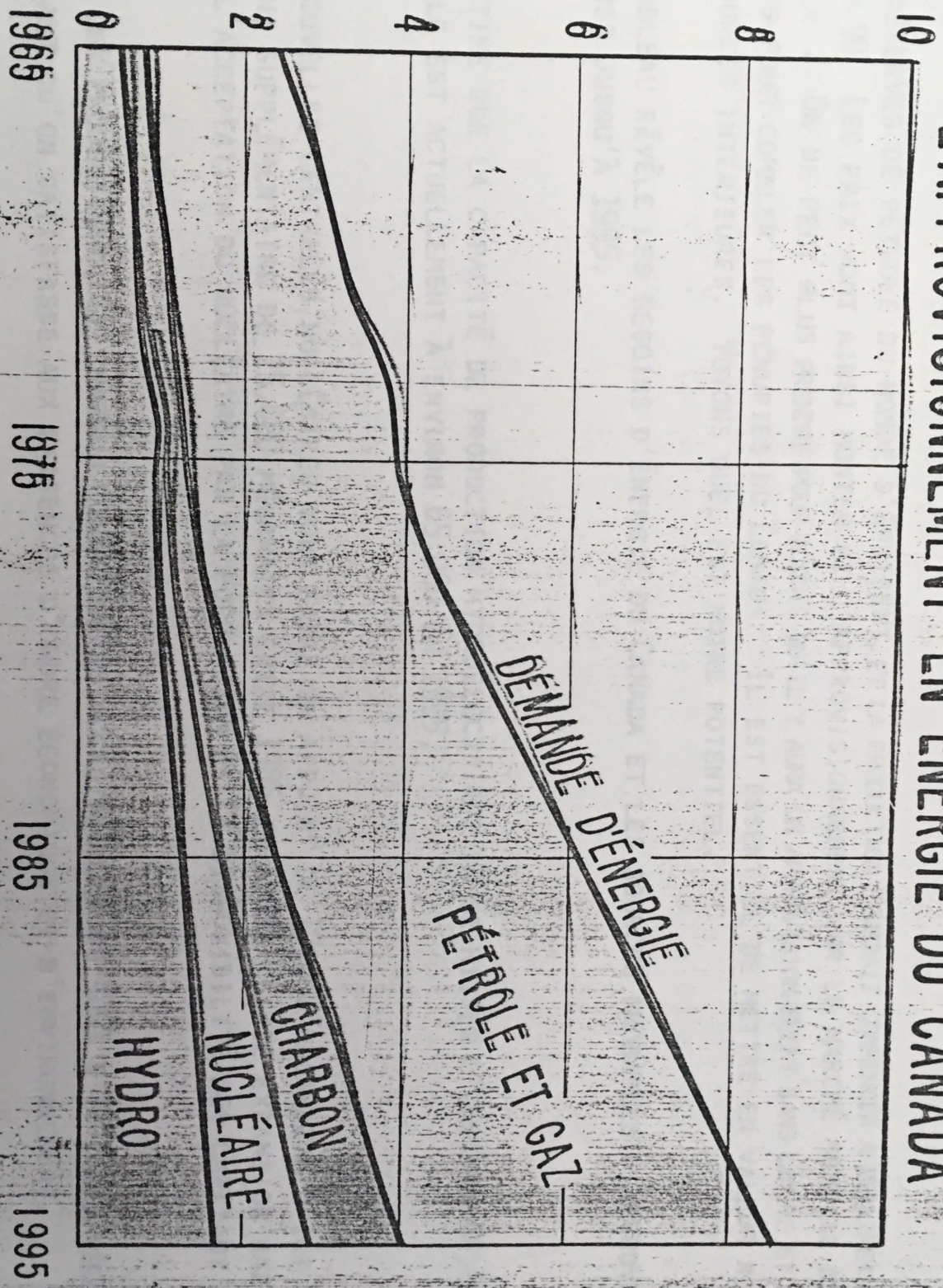
- LE BESOIN D'ÉNERGIE
- LES DIVERSES SOLUTIONS
- LE RAPPORT BERGER
- LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU PROJET

NOUS POURRONS ENSUITE ENTREPRENDRE DE DISCUTER DES OPINIONS ÉMISES ET DE TOUTE QUESTION QUE VOUS POURRIEZ SOULEVER.



MMB/JOUR D'ÉQUIVALENT-PÉTROLE

L'APPROVISIONNEMENT EN ENERGIE DU CANADA



L'APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIE DU CANADA

◦ LES RÉSERVES DE PÉTROLE DU MONDE S'ÉPUISENT, ET LA PRODUCTION POURRAIT COMMENCER À DÉCLINER AU DÉBUT DES ANNÉES 90. LES PRIX VONT AINSI MONTER ET L'APPROVISIONNEMENT SUR LE MARCHÉ MONDIAL DEVIENDRA DIFFICILE. ON NE PEUT PLUS PRENDRE POUR ACQUIS QU'IL Y AURA UN APPROVISIONNEMENT SANS LIMITE ET DES PRIX PEU ÉLEVÉS POUR COMBLER LES PÉNURIES DU CANADA. IL EST ESSENTIEL DE METTRE EN VALEUR NOS PROPRES RESSOURCES INTÉRIEURES. VOYONS QUEL EST NOTRE POTENTIEL.

VG

◦ CE TABLEAU RÉVÈLE LES BESOINS D'ÉNERGIE DU CANADA ET LES SOURCES PROBABLES D'APPROVISIONNEMENT PRÉVUES JUSQU'À 1995.

◦ ON ESTIME QUE LA CAPACITÉ DE PRODUCTION HYDROÉLECTRIQUE VA SE HISSE D'ENVIRON 40,000 MÉGAWATTS QU'ELLE EST ACTUELLEMENT À ENVIRON 65,000 EN 1995.

◦ LES NOUVELLES CENTRALES NUCLÉAIRES VONT FAIRE UN APPOINT DE 10,000 MÉGAWATTS D'ICI 1985 ET UN APPOINT SUPPLÉMENTAIRE DE 25,000 MÉGAWATTS ENTRE 1985 ET 1995. CETTE EXPANSION RAPIDE PRÉSUPPOSE L'ACCEPTATION DU NUCLÉAIRE PAR LA POPULATION ET LA DISPONIBILITÉ DES CAPITAUX NÉCESSAIRES.

◦ SELON LES PROJECTIONS, LE CHARBON CONNAÎTRA UN ACCROISSEMENT DE 400% D'ICI LES ANNÉES 90, EN SUPPOSANT QU'ON SATISFASSE AUX EXIGENCES D'ORDRE ÉCONOMIQUE ET D'ENVIRONNEMENT.

- CES PROJECTIONS SONT FONDAMENTALEMENT CONFORMES À CELLES QUE DONNE "UNE STRATÉGIE DE L'ÉNERGIE POUR LE CANADA", DU MINISTRE DE L'ÉNERGIE DES MINES ET DES REVENUS.
- CETTE COURBE DE LA DEMANDE D'ÉNERGIE TIENT COMPTE DE LA BAISSÉ DE LA DEMANDE PAR SUITE DE LA HAUSSE DES PRIX D'UN CERTAIN DEGRÉ DE CONSERVATION ET D'UNE EXPANSION ÉCONOMIQUE PLUS LENTE. ON PEUT DIRE QUE C'EST UNE PRÉVISION MODÉRÉE, ET ON POURRAIT DE TOUTE EVIDENCE PROPOSER UNE HYPOTHÈSE PLUS FAVORABLE OU MOINS FAVORABLE. CETTE PROJECTION DE LA DEMANDE EST ÉGALEMENT TRÈS ANALOGUE À CELLE DU MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DES RESSOURCES.
- LE CANADA CONTINUERA DE COMPTER SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ POUR SATISFAIRE SES BESOINS D'ÉNERGIE MÊME SI ON TIENT COMPTE D'UNE FORTE EXPANSION DES SECTEURS CHARBON, ÉNERGIE NUCLÉAIRE ET HYDRO ÉLECTRICITÉ. TOUTE DIMINUTION DANS LA MISE EN VALEUR DE CES AUTRES SOURCES D'ÉNERGIE NOUS FER DÉPENDRE DAVANTAGE DES HYDROCARBURES.
- LE TABLEAU SUIVANT DONNE SÉPAREMENT LE CAS DU PÉTROLE ET CELUI DU GAZ NATUREL.

APPROVISIONNEMENT DU CANADA EN PÉTROLE ET EN GAZ

VG
--

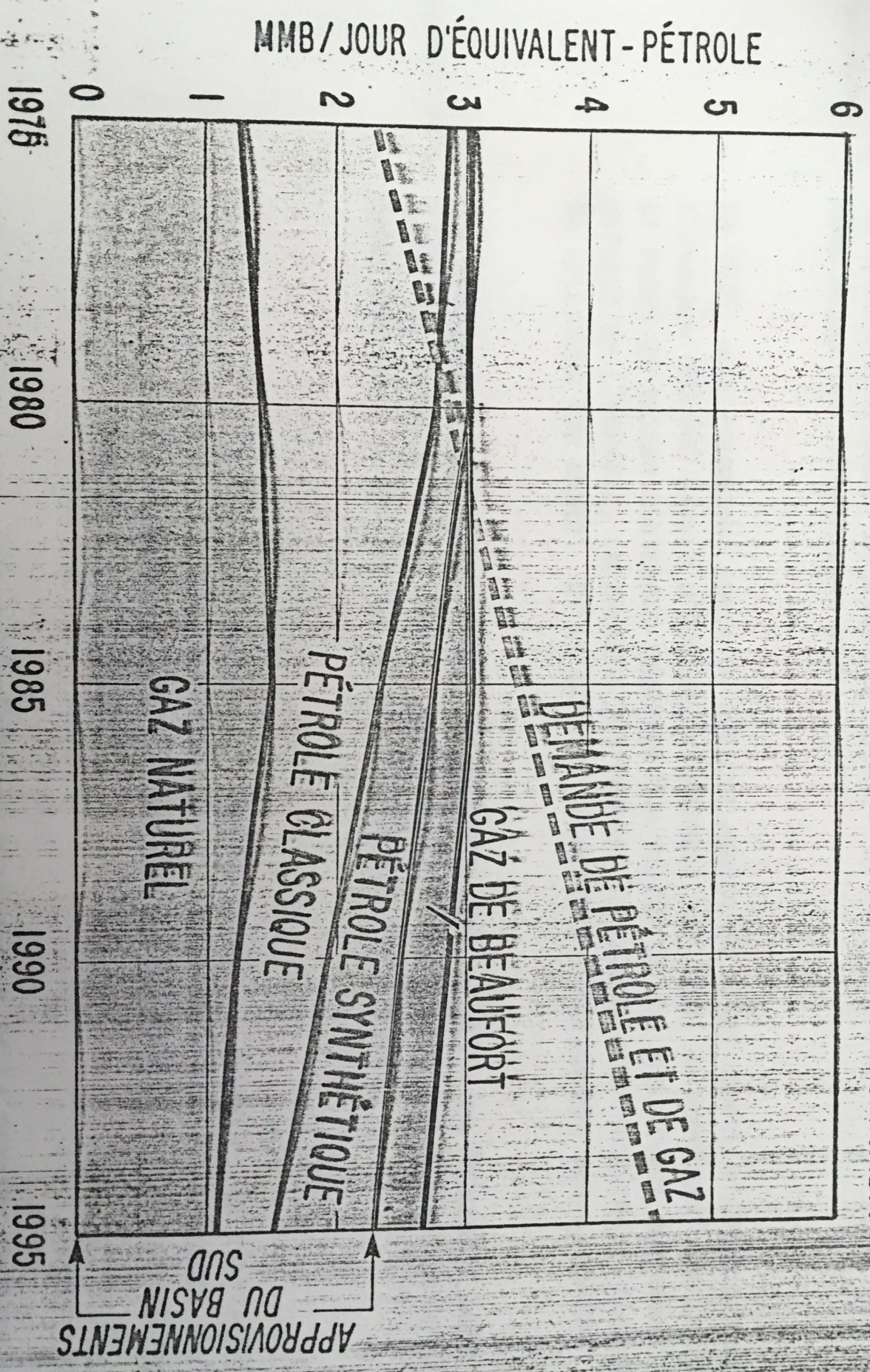
- LE BASSIN SUD, FORMÉ ESSENTIELLEMENT DES TROIS PROVINCES DE L'OUEST, COMPTE TROIS SOURCES FONDAMENTALES D'HYDROCARBURES:
 - LE GAZ NATUREL, LE PÉTROLE BRUT CLASSIQUE ET LE PÉTROLE BRUT SYNTHÉTIQUE.
- ON PRÉVOIT ENCORE UNE AUGMENTATION DU GAZ NATUREL.
 - CE "REGAIN" DE PRODUCTION CONSTITUE UNE RÉACTION DES PRODUCTEURS AUX PRIX PLUS ÉLEVÉS, LESQUELS ONT RENDU ATTRAYANTES DES RÉSERVES CONSIDÉRABLES QUI N'ÉTAIENT PAS RENTABLES AUPARAVANT. L'ON NE S'ATTEND À CE QUE CE "REGAIN" SE MAINTIENNE.
- LE POTENTIEL DE NOUVELLES RÉSERVES DE BRUT CLASSIQUE DANS L'OUEST CANADIEN EST RESTREINT, ET LA PRODUCTION VA CONTINUER DE BAISSER.
- LA MISE EN VALEUR D'APPROVISIONNEMENTS EN PROVENANCE DES SABLES PÉTROLIFÈRES DE L'ALBERTA NE COMPENSERA PAS CETTE BAISSÉ. UN PROGRAMME DE GRANDE ENVERGURE, TOUT EN ÉTANT REALISTE, DANS LE CAS DES SABLES PÉTROLIFÈRES, POURRAIT AUGMENTER LA CAPACITÉ QUOTIDIENNE DE 600,000 BARILS EN 1995 (DE 800,000 SI ON COMPREND LA G.C.O.S. ET LA SYNCRUDE).

- JE TIENS A SOULIGNER QUE CES SEGMENTS DE L'APPROVISIONNEMENT SONT ACTUELLEMENT A LA FOIS DES RESERVES PROUVEES ET COMPRENNENT LES DECOUVERTES ET LES MISES EN VALEUR PREVUES DANS LE BASSIN SUD.
- CES TROIS SOURCES D'APPROVISIONNEMENT PRODUISENT ENVIRON UN TOTAL DE 3 MILLIONS DE BARILS D'EQUIVALENT-PETROLE PAR JOUR, MAIS LEUR PRODUCTION COMMENCERA A DECLINER AU DEBUT DES ANNEES 1980.

(SUPERPOSITION 9)

(VOIR PAGE 9)

L'APPROVISIONNEMENT EN PÉTROLE ET EN GAZ DU CANADA



1ère
superposition

- LE TOTAL NE PEUT COMBLER NOS BESOINS DE PÉTROLE ET DE GAZ À PARTIR DE 1980 ENVIRON ET NOUS DEVENONS ALORS DES IMPORTATEURS NETS.
- EN 1985, NOUS POURRIONS SUBIR UN DÉFICIT ANNUEL DE NOTRE COMPTE D'HYDROCARBURES D'ENVIRON 800,000 BARILS D'ÉQUIVALENT-PÉTROLE PAR JOUR, EN SUPPOSANT QUE LES DÉCOUVERTES ET MISES EN VALEUR SOUTENUES DUBASSIN SUD SOIENT CE QUE NOUS AVONS MENTIONNÉ. AUX PRIX ACTUELS DE L'ÉNERGIE, LA BALANCE DES CHANGES DU CANADA S'EN TROUVERAIT COMPROMISE DE \$4 MILLIARDS PAR ANNÉE. ET LE DÉFICIT AUGMENTERAIT RAPIDEMENT PAR LA SUITE.

2e
superposition

- LES RÉSERVES DE GAZ ACTUELLEMENT DÉCOUVERTES DANS LE DELTA DU MACKENZIE SONT D'ENVIRON 6,000 MILLIARDS DE PIEDS CUBES. ELLES PEUVENT DONNER ENVIRON 0.8 MILLIARD DE PIEDS CUBES PAR JOUR, L'ÉQUIVALENT DE 140,000 BARILS DE PÉTROLE.
- PAR SUITE DU STIMULANT QUE DONNERAIT L'AUTORISATION DU GAZODUC, ON S'ATTEND À D'AUTRES DÉCOUVERTES DE GAZ. LA PRODUCTION POURRAIT ATTEINDRE 2 1/4 MILLIARDS DE PIEDS CUBES PAR JOUR EN 1995, L'ÉQUIVALENT DE 430,000 BARILS DE PÉTROLE - PLUS QUE LA PRODUCTION DE TROIS USINES COMME CELLE DE SYNCRUDE.
- L'ÉCART EST SI VASTE QU'AUCUNE RÉDUCTION RAISONNABLE DE LA DEMANDE OU BIEN DES AUGMENTATIONS OPTIMISTES DE L'APPORT DES AUTRES SOURCES D'ÉNERGIE NE PEUVENT LE COMBLER.

- SEULES DES SOURCES TOUTES NOUVELLES D'APPROVISIONNEMENT EN PROVENANCE DE LA RÉGION DE BEAUFORT, DES ÎLES DE L'ARCTIQUE ET DU LITTORAL ATLANTIQUE POURRAIENT NOUS REDONNER L'AUTOSUFFISANCE.

- LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE DU MONDE TOUCHE SON SOMMET AU DÉBUT DES ANNÉES 1990.
- LE CANADA COMPTE SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ POUR AU MOINS 50% DE SON ÉNERGIE D'ICI L'AN 2000.
- L'APPROVISIONNEMENT EN PROVENANCE DU BASSIN SUD DÉCLINE AU DÉBUT DES ANNÉES 1990.
- LA CONSERVATION ET LES SOURCES D'ÉNERGIE RENOUVELABLES NE PEUVENT COMBLER L'ÉCART.
- LE GAZ DE LA RÉGION DE BEAUFORT PEUT APPORTER UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE :

- EN ACCROISSANT L'APPROVISIONNEMENT
- EN STIMULANT L'EXPLORATION DES RÉGIONS FRONTIÈRES

RESUMÉ DE L'APPROVISIONNEMENT D'ÉNERGIE

- LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE DU MONDE TOUCHE SON SOMMET AU DÉBUT DES ANNÉES 1990.
- LE CANADA COMPTE SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ POUR AU MOINS 50% DE SON ÉNERGIE D'ICI L'AN 2000.
- L'APPROVISIONNEMENT EN PROVENANCE DU BASSIN SUD DÉCLINE AU DÉBUT DES ANNÉES 1980.
- LA CONSERVATION ET LES SOURCES D'ÉNERGIE RENOUVELABLES NE PEUVENT COMBLER L'ÉCART.
- LE GAZ DE LA RÉGION DE BEAUFORT PEUT APPORTER UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE:
 - EN ACCROISSANT L'APPROVISIONNEMENT
 - EN STIMULANT L'EXPLORATION DES RÉGIONS-FRONTIÈRES

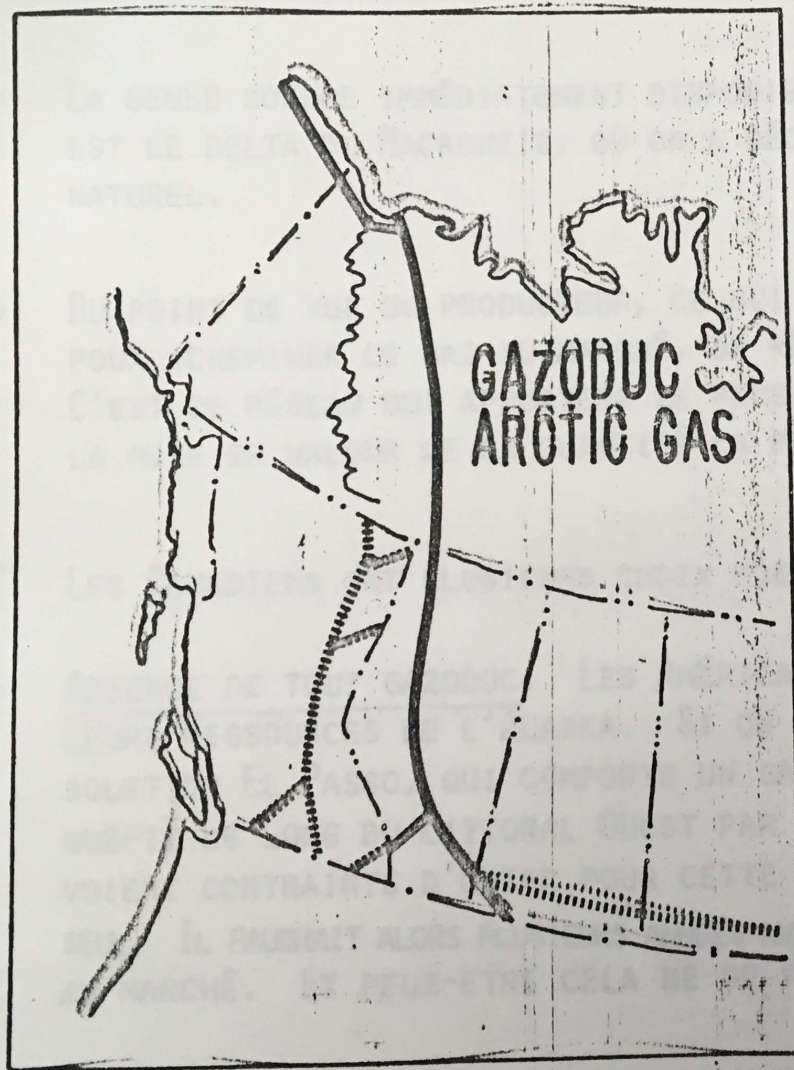
L'APPROVISIONNEMENT D'ÉNERGIE

VG
--
VOICI LES POINTS QUE J'AI EXPOSÉS JUSQU'ICI:

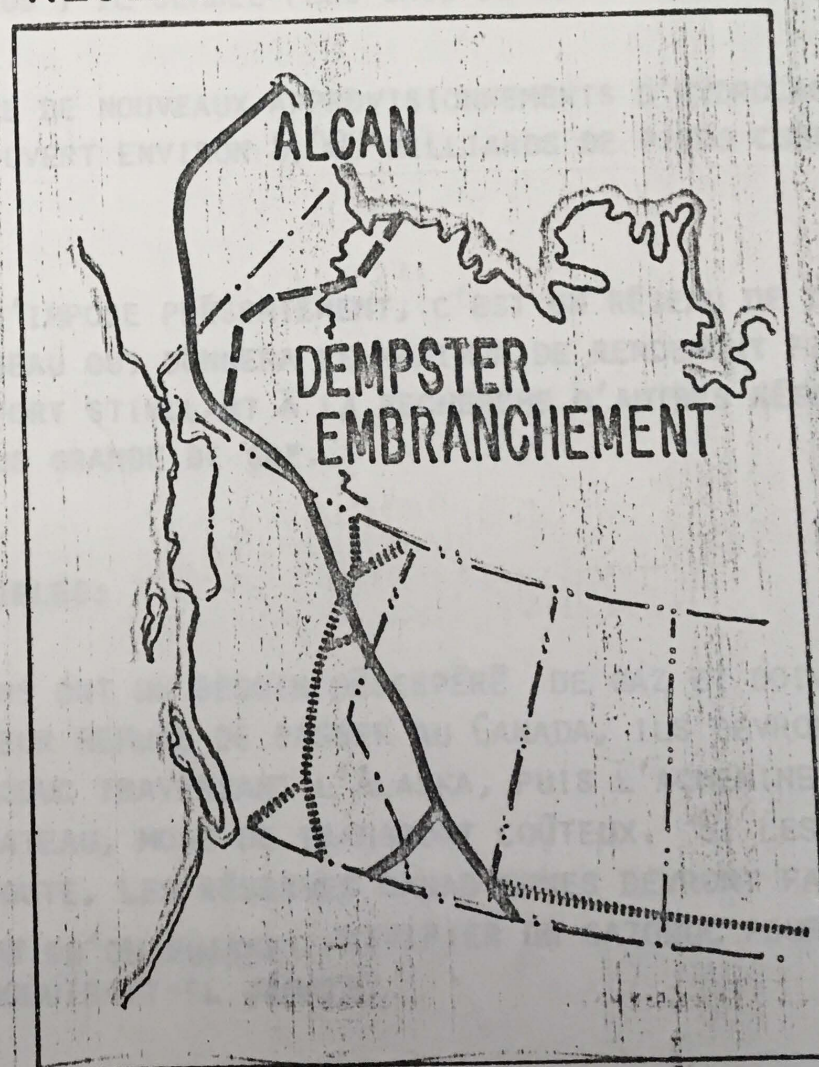
- ON S'ATTEND QUE LA PRODUCTION DE PÉTROLE DU MONDE TOUCHERA SON SOMMET AU COURS DES ANNÉES 1990. VRAISEMBLABLEMENT, LES PRIX VONT CONTINUER DE MONTER ET IL DEVIENDRA PLUS DIFFICILE D'ACHETER LES APPROVISIONNEMENTS VOULUS.
- LE CANADA ÉPROUVE UN BESOIN URGENT DE NOUVELLES SOURCES INTÉRIEURES D'ÉNERGIE.
- D'ICI 25 ANS, NOUS SERONS TRIBUTAIRES DES MÊMES SOURCES D'ÉNERGIE QU'AUJOURD'HUI.
- EN DÉPIT DE TOUS NOS EFFORTS DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE NOUS DEPENDRONS ENCORE TRÈS FORTEMENT DU PÉTROLE ET DU GAZ.
- LES APPROVISIONNEMENTS DU BASSIN SUD TOUCHENT LEUR SOMMET AU COURS DES ANNEES 1980, PUIS DÉCLINENT DE FAÇON CONTINUE.
- LES NOUVELLES FORMES D'ÉNERGIE -- SOLAIRE, ÉOLIENNE, ETC. -- N'AURONT PAS UN EFFET SENSIBLE AVANT LA FIN DU SIÈCLE.
- EN 1985, NOUS DÉPENDRONS ENCORE DU PÉTROLE ET DU GAZ POUR 50% À 60% DE NOS BESOINS D'ÉNERGIE.
- L'ÉCART GRANDISSANT ENTRE CES APPROVISIONNEMENTS ET NOS BESOINS PEUT ÊTRE DIMINUÉ PAR DE NOUVELLES SOURCES EN PROVENANCE DE NOS RÉGIONS-FRONTIÈRES.



RÉSEAU ARCTIC GAS



RÉSEAU ALCAN



NOUS AVONS DEMONTRÉ LE BESOIN QU'ÉPROUVE LE CANADA D'UN SUPPLÉMENT D'ÉNERGIE - MÊME SI VOUS N'ÊTES PAS ENTIÈREMENT D'ACCORD AVEC NOUS , IL SEMBLE PLUS SAGE DE SE TROMPER DU CÔTÉ SÛR.

VG

- LA SEULE SOURCE IMMÉDIATEMENT DISPONIBLE DE NOUVEAUX APPROVISIONNEMENTS D'HYDROCARBURES EST LE DELTA DU MACKENZIE, OÙ ON A DÉCOUVERT ENVIRON 6,000 MILLIARDS DE PIEDS CUBES DE GAZ NATUREL.
- DU POINT DE VUE DU PRODUCTEUR, CE QUI S'IMPOSE PRÉSENTEMENT, C'EST UN RÉSEAU DE TRANSPORT POUR ACHEMINER CE GAZ AU MARCHÉ, UN RÉSEAU QUI DONNERA LE MAXIMUM DE RENDEMENT FINANCIER. C'EST CE RÉSEAU QUI APPORTERA LE PLUS FORT STIMULANT À LA RECHERCHE D'AUTRES RÉSERVES ET À LA MISE EN VALEUR DE LA QUANTITÉ LA PLUS GRANDE DE GAZ.
- LES CANADIENS ONT PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES:
- ABSENCE DE TOUT GAZODUC. LES AMÉRICAINS ONT UN BESOIN DÉSESPÉRÉ DE GAZ ET DOIVENT EXPLOITER LEURS RESSOURCES DE L'ALASKA. SI ON LEUR REFUSE DE PASSER AU CANADA, ILS DEVRONT ADOPTER LA SOLUTION EL PASSO, QUI COMPORTE UN GAZODUC TRAVERSANT L'ALASKA, PUIS L'ACHEMINEMENT DU GAZ LIQUÉFIÉ LE LONG DU LITTORAL OUEST PAR BATEAU, MODE DE TRANSPORT COÛTEUX. SI LES AMÉRICAINS SE VOIENT CONTRAINTS D'OPTER POUR CETTE ROUTE, LES RÉSERVES CANADIENNES DEVRONT FAIRE CAVALIER SEUL. IL FAUDRAIT ALORS PLUSIEURS ANNÉES AVANT QU'ON PUISSE JUSTIFIER UN GAZODUC POUR LES ACHEMINER AU MARCHÉ. ET PEUT-ÊTRE CELA NE SE PRODUIRAIT-IL JAMAIS.
- GAZODUC ALCAN SEULEMENT. CETTE SOLUTION N'APPORTE RIEN À LA SATISFACTION DES BESOINS DES

COMPARAISONS

CANADIENS - C'EST SIMPLEMENT L'AUTORISATION DE TRANSPORTER LE GAZ DE L'ALASKA EN PASSANT PAR NOTRE PAYS. LES BESOINS DU CANADA NE SERONT SATISFAITS QUE MOYENNANT LA CONSTRUCTION - ET AU MOMENT DE LA CONSTRUCTION - D'UN EMBRANCHEMENT SELON LA ROUTE DEMPSTER OU SOUS FORME DE GAZODUC DISTINCT MAPLE LEAF, AFIN D'EXPLOITER À QUELQUE MOMENT FUTUR LES RÉSERVES DU MACKENZIE. ET NULLE DEMANDE À CET EFFET N'EST EN VUE.

LE TRAJET: LONGUEUR	2809 MILES	2598 MILES
RELIEF	PLAT	MONTAGNEUX
GÉOLOGIE	POSSIBLEMENT GAZIFÈRE	NON FAVORABLE
INDICENTIONS (EN MILLIARDS DE \$)	9.0	11.4
TARIF CENTS PAR M BTD	132	172
CALENDRIER: DÉBUT DES TRAVAUX	1979	1981
MISE EN SERVICE	1982	1987

COMPARAISONS

	<u>RÉSEAU ARCTIC GAS</u>	<u>RÉSEAU ALCAN</u> (INCLUANT DEMPSTER)
LE TRAJET: LONGUEUR	2809 MILLES	3698 MILLES
RELIEF	PLAT	MONTAGNEUX
GÉOLOGIE	POSSIBLEMENT GAZÉIFÈRE	NON FAVORABLE
IMMOBILISATIONS (EN MILLIARDS DE \$)	9.0	11.4
TARIF (CENTS PAR MM BTU)	132	172
CALENDRIER: DÉBUT DES TRAVAUX	1979	1981 AU PLUS TÔT
MISE EN SERVICE	1982	1987 AU PLUS TÔT

- ENSEMBLE, LE GAZODUC ALCAN ET L'EMBRANCHEMENT DEMPSTER ONT ^{ENVIRON} ~~1835~~ ⁹⁰⁰ MILLES DE ^{PLUS} LONG, SOIT 30% DE PLUS, ET PEUVENT DONC ENDOMMAGER PLUS DE TERRITOIRE. ILS EXIGENT BEAUCOUP PLUS D'ÉNERGIE POUR LA COMPRESSION ET LA RÉFRIGÉRATION, ET LEUR EXPLOITATION DEMANDE BEAUCOUP PLUS DE COMBUSTIBLE.
- LE TRAJET QU'ON PROPOSE POUR LE RÉSEAU ALCAN TRAVERSE DES RÉGIONS MONTAGNEUSES, OU LA CONSTRUCTION EST COÛTEUSE. DE PLUS, IL N'OFFRE AUCUN ESPOIR DE METTRE EN VALEUR D'AUTRE GAZ LE LONG DU GAZODUC. LE GAZODUC DE L'ARCTIC GAS, AU CONTRAIRE, OCCUPERAIT UN TERRAIN SÉDIMENTAIRE QUI POSSÈDE UN POTENTIEL D'AUTRES DÉCOUVERTES DE GAZ.
- LE RÉSEAU ARCTIC GAS COÛTERAIT PRÈS DE \$2-1/2 MILLIARDS DE MOINS QUE LE RÉSEAU ALCAN (Y COMPRIS L'EMBRANCHEMENT DEMPSTER). LES DISPOSITIONS DE FINANCEMENT DU RÉSEAU ARCTIC GAS SONT DÉJÀ BIEN AVANCÉES. LE FINANCEMENT DU RÉSEAU ALCAN A À PEINE DÉBUTÉ.
- NOUS SOMMES PERSUADÉS QUE LE COÛT DE TRANSPORT DU GAZ PAR LE GAZODUC ARCTIC GAS SERAIT INFÉRIEUR D'AU MOINS 40 CENTS PAR MILLION DE BTU. C'EST UN AVANTAGE DE PRÈS DE \$200 MILLIONS PAR JOUR POUR L'ÉCONOMIE CANADIENNE. POUR LE PRODUCTEUR, C'EST D'AUTANT PLUS ENCOURAGEANT DE RECHERCHER ET DE METTRE EN VALEUR D'AUTRE GAZ ET DE RENDRE DISPONIBLES DES RÉSERVES MARGINALES QUI NE SERAIENT PAS RENTABLES À UN TARIF PLUS ÉLEVÉ.

EFFETS D'UN MORATOIRE :

- POUR LE CANADA ET L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE :
 - RALENTISSEMENT DE LA RECHERCHE DU PÉTROLE ET DU GAZ, DONT ON A BESOIN
 - RISQUE DE COMPROMETTRE LA POSSIBILITÉ D'AVOIR UN GAZODUC UN JOUR
 - N'AIDERA PAS LE RÉGLÈMENT DES DROITS TERRITORIAUX
 - RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE DU NORD
 - AUGMENTATION DU CHÔMAGE
 - DÉPENDANCE ACCRUE DU CANADA À L'ÉGARD DES IMPORTATIONS
- POUR LES AUTOCHTONES ET LE NORD :
 - NUL EFFET SUR LES CHANGEMENTS DE MODE DE VIE DÉJÀ EN COURS

RÉPLIQUE AU RAPPORT BERGER

JE SUIS PERSUADÉ QUE LES RECOMMANDATIONS DU JUGE BERGER DÉCOULENT DE CONVICTIONS PROFONDES, MAIS ELLES NE TIENNENT HÉLAS PAS COMPTE DES RÉALITÉS ET DES CIRCONSTANCES. PARCE QU'IL N'A PAS PERCU TOUTES LES CONSÉQUENCES DE SES RECOMMANDATIONS, IL NUIRAIT AUX INTÉRÊTS MÊMES QU'IL DEFEND SI ARDEMENT.

VOYONS CERTAINES DE CES RECOMMANDATIONS.

G
TOUT D'ABORD, LA RECOMMANDATION DE RETARDER DE DIX ANS TOUT GAZODUC POUR PERMETTRE DE RÉGLER LES LITIGES TOUCHANT LES DROITS TERRITORIAUX ET POUR DONNER LE TEMPS AUX AUTOCHTONES DE S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DU MODE DE VIE.

REMARQUEZ BIEN QUE LE JUGE BERGER NE DÉSAPPROUVE PAS LA CONSTRUCTION D'UN GAZODUC DANS LA VALLÉE DU MACKENZIE. DE FAIT, IL ADMET DANS SON RAPPORT QU'ON POURRAIT CONSTRUIRE UN PIPE-LINE DONT LES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT SERAIENT ACCEPTABLES.

A QUOI ABOUTIRAIT ALORS LE DÉLAI? IL RETARDERAIT LA RECHERCHE DE PÉTROLE ET DE GAZ ET POURRAIT, DE FAIT, COMPROMETTRE LA POSSIBILITÉ D'AVOIR À L'AVENIR UN GAZODUC. IL ACCROITRAIT LA DÉPENDANCE DU CANADA À L'ÉGARD DU PÉTROLE ÉTRANGER ET AGGRAVERAIT L'ÉTAT DE NOTRE BALANCE DES PAIEMENTS.

A QUOI ABOUTIRAIT LE DÉLAI POUR LES AUTOCHTONES ET POUR LE NORD EN GÉNÉRAL ?

JE SOUTIENS QUE LES CHANGEMENTS DE LA DERNIÈRE GÉNÉRATION ONT DÉJÀ MODIFIÉ A JAMAIS LE MODE DE VIE DES AUTOCHTONES.

NOUS AVONS AMÉLIORÉ LES SERVICES MÉDICAUX, QUI ONT PROLONGÉ LA VIE ET ACCRU LE TAUX DES NAISSANCES ET, PAR VOIE DE CONSÉQUENCE, LA POPULATION AUTOCHTONE A DÉPASSÉ LA CAPACITÉ DE LA VALLÉE DU MACKENZIE D'ASSURER SA SUBSISTANCE.

NOUS LUI AVONS APPORTÉ LES DOUCEURS DE LA VIE DU SUD, LA TÉLÉVISION, L'ÉDUCATION PLUS POUSSÉE, LE BIEN-ÊTRE SOCIAL, LE LOGEMENT, QUI ONT IRREVOCABLEMENT HAUSSÉ SES ATTENTES.

LE RALENTISSEMENT DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES AUGMENTERA LE TAUX DE CHÔMAGE, DÉJÀ TRÈS ÉLEVÉ DANS LA RÉGION.

IL NE NOUS APPARTIENT PAS DE JUGER DES DROITS TERRITORIAUX, MAIS IL EST ÉVIDENT QU'ELLE EXIGE DU TEMPS AINSI QUE DES NÉGOCIATIONS SOIGNÉES, QUI PEUVENT MIEUX SE DÉROULER SANS LA TENTION D'UNE DÉCISION À VENIR TOUCHANT LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES.

- NOUS AVONS FORCÉ DANS UN REFUGE D'OISEAUX SANS PROVOQUER DE CONSÉQUENCES DÉFAVORABLES.
- C'EST NOUS QUI AVONS PROMU L'ADOPTION DU VÉHICULE À CHENILLES AUX CONDITIONS NORDIQUES.
- NOUS AVONS ÉTÉ LES PREMIERS À IMPLANTER DES PRATIQUES DE TRAVAIL QUI ONT INFLUÉ SUR LA RÉGLEMENTATION ACTUELLE DU TRAVAIL PAR L'ÉTAT.
- NOUS AVONS MIS AU POINT ET COMMANDITÉ DANS L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE DES COURS DE PRÉVENTION DES ÉRUPTIONS, BASE D'UN DOSSIER ENVIABLE.
- NOUS AVONS IMPLANTÉ LE PROGRAMME NORTRAN QUI VISE À FORMER LES AUTOCHTONES ET UN NOMBRE IMPORTANT D'ENTRE EUX TRAVAILLE DANS TOUTS LES SECTEURS DE NOTRE EXPLOITATION.

NOUS N'ENTREVOYONS PAS DE DIFFICULTÉ À RÉALISER LA CONSTRUCTION DU GAZODUC DANS DES CONDITIONS RAISONNABLES EN NE DÉRANGEANT L'ENVIRONNEMENT QU'À UN DEGRÉ ACCEPTABLE.

RÉPLIQUE AU RAPPORT BERGER

VG
--
DE NOTRE CÔTÉ, NOUS SOMMES À L'OEUVRE DANS LE NORD DEPUIS QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT NORMAN WELLS EN 1920, ET NOUS TRAVAILLONS EN HARMONIE AVEC L'ENVIRONNEMENT DE LA PLAINE CÔTIÈRE DEPUIS 1964 OU NOUS AVONS CONNU PLUSIEURS RÉUSSITES NOTOIRES.

EN VOICI QUELQUES UNES :

- C'EST LA RECHERCHE DE L'IMPÉRIALE QUI A FOURNI LES DONNÉES MENANT AUX RECOMMANDATIONS DU RAPPORT BERGER SUR LES BÉLUGAS OU BALEINES BLANCHES.
- NOUS AVONS FORÉ DANS UN REFUGE D'OISEAUX SANS PROVOQUER DE CONSÉQUENCES NÉFASTES
- C'EST NOUS QUI AVONS PROMU L'ADOPTION DU VÉHICULE À CHENILLES AUX CONDITIONS NORDIQUES.
- NOUS AVONS ÉTÉ LES PREMIERS À IMPLANTER DES PRATIQUES DE TRAVAIL QUI ONT INFLUÉ SUR LA RÉGLEMENTATION ACTUELLE DU TRAVAIL PAR L'ÉTAT.
- NOUS AVONS MIS AU POINT ET COMMANDITÉ DANS L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE DES COURS DE PRÉVENTION DES ÉRUPTIONS, GAGE D'UN DOSSIER ENVIABLE.
- NOUS AVONS IMPLANTÉ LE PROGRAMME NORTRAN QUI VISE À FORMER LES AUTOCHTONES ET UN NOMBRE IMPORTANT D'ENTRE EUX TRAVAILLE DANS TOUS LES SECTEURS DE NOTRE EXPLOITATION.

NOUS N'ENTREVOYONS PAS DE DIFFICULTÉ À RÉALISER LA CONSTUCTION DU GAZODUC DANS DES CONDITIONS RAISONNABLES EN NE DÉRANGEANT L'ENVIRONNEMENT QU'À UN DEGRÉ ACCEPTABLE.

RÉPLIQUE AU RAPPORT BERGER

LES PERTURBATIONS DE L'ENVIRONNEMENT SONT CONTRÔLABLES.

- L'EXPÉRIENCE L'A DÉMONTRÉ
- ON S'ATTEND À UNE RÉGLEMENTATION RAISONNABLE

LE PIPELINE À TRAVERS LE YUKON ET LE DELTA

- CONSTRUCTION EN HIVER SEULEMENT
- DES CONDITIONS PEUVENT ÊTRE IMPOSÉES

LE RAPPORT BERGER RECOMMANDE AUSSI QU'AUCUN PIPELINE NE TRAVERSE LE NORD DU YUKON NI LE DELTA.

CETTE RECOMMANDATION SE FONDE SUR DEUX HYPOTHÈSES, TOUTES DEUX ERRONÉES.

- NE PAS PERMETTRE DE PIPELINE À TRAVERS LE YUKON

TOUT D'ABORD, L'HYPOTHÈSE QU'UN GAZODUC SERAIT SUIVI D'UN DEUXIÈME GAZODUC OU D'UN OLEODUC ET QU'IL Y AURAIT D'AUTRES DÉVELOPPEMENTS DANS CETTE RÉGION.

- NE PAS PERMETTRE DE PIPELINE À TRAVERS LE DELTA

- LES PRÉSUMPTIONS

DEUXIÈMEMENT, L'HYPOTHÈSE QU'ON NE POURRAIT CRÉER EN UN SEUL RIVER LES 372 MILES DU TRONÇON NORDIQUE ET QU'ON POURRAIT DÉVELOPPER DES CARIBOUS. UNE SOLUTION SIMPLE AURAIT ÉTÉ DE RECOMMANDER DE RESTREINDRE LA CONSTRUCTION À LA SAISON D'HIVER.

- BERGER A LE POUVOIR D'IMPOSER DES CONDITIONS

- AUCUNE PREUVE DE CONSÉQUENCES NÉFASTES

DANS SON RAPPORT, LE JUGE BERGER NE DIT PAS QUE LA CONSTRUCTION ET L'EXPLOITATION DE CE TRONÇON DU GAZODUC ARCTIC GAS AURAIENT UN EFFET INACCEPTABLE POUR L'ENVIRONNEMENT.

FINALEMENT, LES FAITS DÉMONTRENT QU'UN PIPELINE LONGEANT LES LIMITES DU DELTA, TRONÇON CHASSE ANNÉE, AURAIENT DES RÉPERCUSSIONS ET N'AURAIENT PAS D'EFFETS CONTREPRODUCTIFS.

VG

LE RAPPORT BERGER RECOMMANDE AUSSI QU' AUCUN PIPELINE NE TRAVERSE LE NORD DU YUKON NI LE DELTA.

CETTE RECOMMANDATION SE FONDE SUR DEUX HYPOTHÈSES, TOUTES DEUX ERRONÉES.

TOUT D'ABORD, L'HYPOTHÈSE QU'UN GAZODUC SERAIT SUIVI D'UN DEUXIÈME GAZODUC OU D'UN OLÉODUC ET QU'IL Y AURAIT D'AUTRES RÉALISATIONS. EN FAIT ON NE PRÉVOIT AUCUN AUTRE DÉVELOPPEMENT DANS CETTE RÉGION.

DEUXIÈMEMENT, L'HYPOTHÈSE QU'ON NE POURRAIT CRÉER EN UN SEUL HIVER LES 372 MILES DU TRONC NORDIQUE ET QU'ON POURRAIT EMPIÉTER SUR LA SAISON CRITIQUE DE MISE BAS DES CARIBOUS. UNE SOLUTION SIMPLE AURAIT ÉTÉ DE RECOMMANDER DE RESTREINDRE LA CONSTRUCTION À LA SAISON D'HIVER.

DANS SON RAPPORT, LE JUGE BERGER NE DIT PAS QUE LA CONSTRUCTION ET L'EXPLOITATION DE CE TRONC DU GAZODUC ARCTIC GAS AURAIENT UN EFFET INACCEPTABLE POUR L'ENVIRONNEMENT.

FINALEMENT, LES FAITS DÉMONTRENT QU'UN PIPELINE LONGEANT LES LIMITES DU DELTA, INONDÉES CHAQUE ANNÉE, AURAIENT PEU DE RÉPERCUSSIONS ET N'AURAIENT PAS D'EFFETS SOUTENUS SUR L'ENVIRONNEMENT.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

REPRISE ÉCONOMIQUE IMMÉDIATE.

PENDANT LES ANNÉES DE LA CONSTRUCTION :

- \$3 1/2 MILLIARDS DE COMMANDES DE PRODUITS MANUFACTURÉS
- TRAVAIL DE 300 HOMMES PENDANT 3 POSTES ET PENDANT 3 ANS - POUR LA SEULE FABRICATION DES TUYAUX
- 900 EMPLOIS SUR PLACE
- 120,000 ANNÉES-HOMME D'EMPLOI EN TOUT

A LONG TERME

- 4000 EMPLOIS DANS LE NORD
- APPROVISIONNEMENT ASSURÉ DE GAZ POUR LE CANADA
- IMPORTATIONS ANNUELLES DE PÉTROLE DIMINUÉES DE \$700 MILLIONS
- \$400 MILLIONS GAGNÉS EN FRAIS DE SERVICES

L'AUTORISATION DE BÂTIR LE GAZODUC ARCTIC GAS AURA UN EFFET TRÈS POSITIF SUR LE CANADA. ELLE DÉCLENCHERA UNE REPRISE IMMÉDIATE DE L'ÉCONOMIE ET ATTÉNUERA LE CHÔMAGE DU FAIT QUE LES FOURNISSEURS ACCROÎTENT LEUR ACTIVITÉ EN FONCTION DU PROJET.

PENDANT LES ANNÉES DE LA CONSTRUCTION, ENVIRON \$3.5 MILLIARDS DE COMMANDES DE PRODUITS MANUFACTURÉS SERONT PLACÉES AU CANADA. IL N'EXISTE À PEU PRÈS PAS DE RÉGION QUI NE FOURNIRA PAS DE MATÉRIAUX OU DE MAIN-D'OEUVRE AU PROJET, SOIT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT.

POUR LE TRONÇON CANADIEN SEULEMENT, LE GAZODUC EMPLOIERA 300 HOMMES, TROIS POSTES PAR JOUR, PENDANT TROIS ANS.

AU PLUS FORT DES TRAVAUX, 9,000 HOMMES SERONT EMPLOYÉS AUX POSTES LES PLUS DIVERS, DE PILOTE À CUISINIER, DE SOUDEUR À CHAUFFEUR DE VÉHICULE CHENILLES.

EN TOUT, ON PRÉVOIT QUE LE PROJET PROCURERA 120,000 ANNÉES-HOMME D'EMPLOI DANS L'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE (EN SUPPOSANT 6% DE CHÔMAGE).

À LONG TERME, LE GAZODUC APPORTERA LES PLUS GRANDS AVANTAGES AU NORD, OÙ 4,000 EMPLOIS SERONT CRÉÉS: 440 POUR L'EXPLOITATION DU GAZODUC ET DES USINES DE TRAITEMENT DU GAZ, 1600 DANS LE TRAVAIL SOUTENU D'EXPLORATION ET DE MISE EN VALEUR DES CHAMPS, ET 2000 POUR LES SERVICES ET APPROVISIONNEMENTS, LE TOUT DANS UNE RÉGION OÙ LE TAUX DE CHÔMAGE EST GRANDISSANT ET S'ÉTABLIT ENTRE 40% ET 50%.

LE PROJET DONNERA AU CANADA UN APPROVISIONNEMENT ASSURÉ DE GAZ NATUREL, CE QUI COMPORTE DES AVANTAGES MANIFESTES POUR L'INDUSTRIE ET POUR L'ÉCONOMIE.

- CETTE NOUVELLE SOURCE D'ÉNERGIE DIMINUERA LES IMPORTATIONS DE PÉTROLE ET AMÉLIORERA DE \$700 MILLIONS PAR ANNÉE NOTRE BALANCE DES PAIEMENTS.
- ENFIN, LE GAZODUC APPORTERA \$400 MILLIONS PAR ANNÉE EN FRAIS DE SERVICE TIRÉS DE L'ACHEMINEMENT DU GAZ DE L'ALASKA AUX ÉTATS-UNIS.

VOUS ÊTES INVITÉS À NOUS POSER DES QUESTIONS.

C O N C L U S I O N S

- o NOUS VOUS AVONS PRÉSENTÉ LE POINT DE VUE D'UN PRODUCTEUR SUR UN DES PLUS VASTES PROJETS JAMAIS ENTREPRIS AU CANADA.
- o NOUS AVONS DÉMONTRÉ LE BESOIN D'ÉNERGIE.
- o NOUS AVONS SIGNALÉ LES AVANTAGES QU'OFFRE LE GAZODUC DE LA CANADIAN ARCTIC GAS EN COMPARAISON DES AUTRES SOLUTIONS QUE VOUS DEVEZ ÉTUDIER.
- o NOUS AVONS SOUTENU QUE LES RECOMMANDATIONS DU JUGE BERGER NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT DANS L'INTÉRÊT DU CANADA NI DES AUTOCHTONES.
- o ENFIN, NOUS AVONS EXPOSÉ LES RÉPERCUSSIONS ÉNORMES, DANS L'IMMÉDIAT ET À LONG TERME, QUE CE PROJET POURRAIT EXERCER SUR L'ÉCONOMIE DU PAYS.
- o VOUS ÊTES INVITÉS À NOUS POSER DES QUESTIONS.

- | | | | |
|-----|--------------------------------|---|----------------|
| 1) | RAPPORT BERGER I | } | RECOMMANDATION |
| 2) | RAPPORT BERGER II | | |
| 3) | L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE | | RECOMMANDATION |
| 4) | LE CABINET | | DÉCISION |
| 5) | LE PARLEMENT | | APPROBATION |

À NOTER :

- 1) LA RECOMMANDATION DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE DEVIENT LOI SI ELLE EST RATIFIÉE PAR LE CABINET.
- 2) SI LE CABINET N'ENTÉRINE PAS LA RECOMMANDATION DE L'ONE, LE CABINET DOIT PRÉSENTER SON PROJET DEVANT LE PARLEMENT.
- 3) LE CABINET PEUT PRÉSENTER SA DÉCISION DEVANT LE PARLEMENT MÊME S'IL DÉCIDE DE RATIFIER LA DÉCISION DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE.

* * * * *

AUX ÉTATS-UNIS

- o LE PRÉSIDENT CARTER DOIT PRENDRE UNE DÉCISION, APRÈS QUE LE CHOIX CANADIEN SERA FAIT, LE PREMIER SEPTEMBRE.
- o LE PREMIER SEPTEMBRE, LE PRÉSIDENT CARTER DOIT PRÉSENTER SA DÉCISION DEVANT LE CONGRÈS AMÉRICAIN, OU DOIT DEMANDER UN DÉLAI DE 90 JOURS.

L'ÉCOLOGIE DU GRAND NORD ET LES REVENDICATIONS DES AUTOCHTONES

L'écologie

La proposition de la CAGPL s'appuie sur de nombreuses années de recherche et sur la plus vaste étude jamais entreprise sur les répercussions écologiques de la réalisation d'un projet industriel. Ces travaux ont permis de mettre au point un plan détaillé pour acheminer le gaz de l'Arctique jusqu'à ses marchés du sud avec sécurité et efficacité. Ce projet prévoit entre autres la construction de canalisations souterraines dans le Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, la remise en état de la végétation des territoires traversés et la réfrigération du gaz avant qu'il soit acheminé sous pression dans le gazoduc. Les travaux de construction seraient limités aux mois d'hiver et se feraient sur des routes couvertes de glace et de neige. Ces mesures permettront de réduire au minimum les dommages causés au pergélisol et de ne pas bouleverser la faune et la flore.

La plus grande partie des données relatives à la faune, la flore, le sol et tous les autres aspects de l'écologie arctique qui pourraient être touchés par la construction du gazoduc ont été recueillies par un important groupe de spécialistes travaillant à la fois sur le terrain et en laboratoire. Leurs efforts ont permis d'élargir considérablement l'éventail de nos connaissances sur le Grand Nord.

Le coût de ces recherches est très élevé. Une certaine partie de l'étude sur l'environnement a coûté à elle seule 20 millions de dollars et a réuni 50 chercheurs professionnels pendant plus de six ans. Trente millions de dollars supplémentaires ont été consacrés au tracé de l'itinéraire et à la conception du réseau ainsi qu'à un projet pilote portant sur l'étude des mouvements de gaz réfrigérés, domaine qui intéresse autant l'écologie que la technique.

L'expérience des quelques dernières années a montré qu'il est impossible d'entreprendre la réalisation d'importants projets dans l'Arctique sans influencer sur l'environnement.

L'Impériale est à l'avant-garde des entreprises, qui depuis 10 ans, participent à l'exploration des ressources énergétiques dans l'Arctique. Depuis le début, les réalisations et les travaux de la Compagnie s'appuient sur l'analyse minutieuse des questions écologiques et sur des mesures permettant de réduire au minimum les conséquences de ces travaux sur l'environnement. Des millions de dollars ont été consacrés à la protection du milieu naturel et à des sujets de recherche aussi divers que le transport sur la fragile couche de pergélisol, les effets du bruit sur les baleines et les

caribous, les conditions météorologiques, les sols et la végétation, pour n'en citer que quelques-uns. Des plans d'urgence ont également été mis sur pied pour parer à toute catastrophe; du matériel et de l'équipement d'urgence ont été placés aux endroits névralgiques.

Revendications des autochtones

L'Impériale comprend les inquiétudes et les aspirations des autochtones; comme tous les Canadiens, elle est d'avis qu'il faut parvenir le plus vite possible à un règlement juste et équitable en ce qui concerne leurs revendications territoriales. Elle admet cependant que, même si la question la touche de très près, l'établissement des termes de l'entente ne concerne que les autochtones et le gouvernement du Canada. De son côté, l'Impériale, en tant qu'investisseur dans le Grand Nord, continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour favoriser au maximum les progrès économiques, individuels, et sociaux des autochtones.

L'Impériale est consciente de l'importance que revêt le problème des revendications autochtones; elle est également persuadée que le développement économique du Grand Nord et l'aménagement du réseau d'acheminement des ressources énergétiques de l'Arctique a une importance primordiale pour le pays et qu'il se traduira par d'importants avantages économiques pour la région. Les décisions touchant l'exploitation et l'acheminement d'hydrocarbures ne doivent pas être liées à celles du règlement des revendications des autochtones. L'exploitation des ressources énergétiques et le règlement des revendications autochtones sont deux problèmes importants mais entièrement indépendants: il serait absurde que l'un soit tributaire de l'autre.

LE RAPPORT D'ENQUETE
SUR LE GAZODUC DE LA VALLEE DU MACKENZIE

(le rapport Berger)

LE RAPPORT

Historique

La commission d'enquête, créée en mars 1974, avait pour mandat d'étudier les effets sur l'environnement et la portée socio-économique de la création d'un gazoduc dans le Nord du pays. Elle était autorisée à recommander les conditions à imposer pour protéger la population nordique, son milieu et son économie advenant la construction du pipeline.

Les audiences officielles ont débuté le 11 mars 1975, et les témoins appelés à comparaître par chacun des participants ont fourni des données touchant deux grands secteurs: l'ingénierie et la construction du gazoduc projeté, et la portée du pipeline et de la mise en valeur d'un corridor dans la vallée du Mackenzie sur le territoire, l'économie et la population de la région.

Etendue des audiences

En plus de tenir des audiences officielles, la commission d'enquête s'est rendue dans les 35 agglomérations de la vallée du Mackenzie, du delta et de la mer de Beaufort ainsi que dans le Nord du Yukon pour recevoir les opinions des citoyens qui y vivent. En mai et juin 1976, des audiences publiques ont également eu lieu dans le Sud du pays, dans dix villes échelonnées de Vancouver à Halifax. L'enquête a pris fin le 19 novembre 1976 et les conclusions ont été rendues publiques le 9 mai 1977.

Recommandations

Les recommandations sont de longue portée. Si l'Etat les adoptait, elles élimineraient le projet de la Canadian Arctic Gas Pipeline Limited, qui consiste à associer le gaz de l'Alaska à celui du delta du Mackenzie et à acheminer les deux vers le sud par un même gazoduc de fort diamètre et de grande efficacité, à l'avantage du Canada et des Etats-Unis.

Voici les principales recommandations:

- o Un moratoire de dix ans sur toute construction de pipeline, période au cours de la quelle on pourrait apporter un règlement aux revendications territoriales des autochtones et l'appliquer.

- o L'interdiction permanente de construire un pipeline traversant le Nord du Yukon. (Selon le rapport, la construction de ce pipeline pourrait mener subséquemment à le doubler, à établir un oléoduc, à bâtir une route ou à faire quelque autre mise en valeur. Egalement, selon le rapport, l'ensemble de ces travaux causerait des dommages irréparables à l'écosystème de la région: caribou, oiseaux, autre faune, et le territoire même.

- o L'interdiction de tout pipeline traversant le delta extérieur afin d'en protéger l'écosystème.

- o La création de refuges ou zones protégées dans la moitié nord du Yukon, dans le delta extérieur et dans le delta du Mackenzie, zones où toute activité pétrolière ou gazière serait interdite ou soigneusement réglementée. Ces refuges protégeraient également les troupeaux de caribous, les oiseaux aquatiques migrateurs, les faucons, les bélougas, etc.

LE POINT DE VUE DE L'IMPÉRIALE

Moratoire et revendications territoriales des autochtones

Au sujet de la recommandation d'appliquer un moratoire de dix ans à la construction du pipeline pour régler les revendications territoriales des autochtones, l'Impériale estime qu'un règlement sans pipeline aurait peu de valeur économique pour les autochtones du Nord. Elle croit fermement qu'on peut poursuivre la discussion et le règlement des droits des autochtones pendant la construction d'un pipeline et que, de fait, la décision de bâtir dès maintenant le gazoduc permettrait d'en arriver plus vite à un règlement qu'il ne serait possible de le faire autrement.

Le concept du "corridor"

L'Impériale n'admet pas que la construction et l'exploration d'un gazoduc du genre que se propose l'Arctic Gas nuisent exagérément à l'écosystème du Nord du Yukon. Le rapport Berger fonde ses conclusions avant tout sur l'hypothèse que les travaux de construction auraient lieu en partie pendant l'été. Or, le groupe Arctic Gas a maintes fois répété qu'il se rendait compte de ce danger pour l'environnement et qu'il n'avait aucunement l'intention de travailler l'été dans la région.

Pour justifier la recommandation touchant le corridor du Yukon, le rapport Berger signale que la construction d'un gazoduc entraînerait la création d'un oléoduc, ce qui amènerait en retour la construction d'une route, de quais, etc. A l'heure actuelle, il n'existe pas de projet et on ne prévoit pas de besoin de créer un oléoduc qui traverserait le Yukon. Si jamais le besoin s'en présentait, il serait soumis à l'étude et aux règlements de l'Etat afin de protéger au maximum l'écosystème. On peut honnêtement juger que l'idée même qu'un pipeline en entraînerait un autre équivaut à brouiller la piste.

Dans son rapport, le juge Berger s'inquiète des effets que le doublement du gazoduc pourrait entraîner. On ne prévoit pas qu'une boucle soit nécessaire - le gazoduc qui traverserait le Yukon, advenant sa construction, sera assez gros pour qu'il ne soit pas nécessaire de la doubler. De toute façon, si des circonstances imprévues exigent d'autre construction, elle se ferait elle aussi l'hiver.

Territoire et faune

Le rapport demande qu'on interdise tout pipeline traversant le delta du Mackenzie. Le trajet qu'a retenu la CAGPL a été choisi parce que c'est lui qui aurait le moins de répercussions sur l'environnement - la conduite serait enfouie selon un trajet où les terres sont inondées chaque année, de sorte que les effets permanents seraient faibles ou nuls.

Pour ce qui est du refuge des belougas, l'Impériale juge déroutante ou intrigante cette recommandation. La compagnie étudie le belouga de près depuis cinq ans et a mis au point des façons de ne pas le déranger. Il saute aux yeux de ceux qui sont sur les lieux, y compris les citoyens de Tuktoyaktuk, que le travail d'exploration de l'Impériale n'exerce pas d'effet perceptible sur ce mammifère marin. Et même, à l'été de 1976, les observateurs de la compagnie ont vu le nombre relativement élevé de baleines arctiques pour la première fois dans leurs cinq années d'observation. (La baleine arctique est considérée comme espèce menacée d'extinction.) En somme, selon les études de la compagnie sur les baleines, moyennant des précautions raisonnables, on peut réaliser la mise en valeur des richesses naturelles dans les zones à écologie délicate. Ces études portent aussi à croire que des gens ont tendance à sous-estimer la capacité que possède la faune de s'adapter aux modifications de son habitat.

Nonobstant ce qui précède, si l'intérêt du pays exige que le gazoduc évite le delta extérieur, la CAGPL a offert de faire suivre au pipeline une route sinueuse et plus coûteuse qui contournerait le delta du Mackenzie.

Autres audiences

Toute étude du rapport d'enquête doit tenir compte que c'est là seulement un élément dans l'acheminement du gouvernement canadien vers une décision au sujet d'un gazoduc arctique. L'enquête de la commission Berger ne touchait que les répercussions sociales, économiques et environnementales d'un gazoduc de la vallée du Mackenzie sur les territoires nordiques. Il reste à venir les recommandations de l'Office national de l'énergie ainsi que les conclusions des audiences en cours sur les répercussions socio-économiques et environnementales de deux autres projets de gazoduc qui suivraient les routes Alcan et Dempster. (Ces deux gazoducs ont été proposés comme solution en remplacement du gazoduc unique de la CAGPL.)

Le cabinet examinera ces conclusions au moment de prendre une décision qui traduise les intérêts de tous les Canadiens.

LES RISQUES POUR LE PRODUCTEUR

- . On a beaucoup parlé des dangers de construire le gazoduc. Néanmoins, dans les faits, c'est sur le producteur que plane le gros des risques.
- . Les risques sont de cinq ordres divers :
 - Le danger que le prix du gaz sur le marché soit inférieur aux prévisions. S'il était assuré qu'on laisserait les prix du gaz atteindre sa valeur de concurrence, ce risque serait d'autant moins grand. Toutefois, compte tenu de l'intervention de l'État dans un passé récent pour garder les prix du gaz au-dessous de sa valeur de concurrence, ce facteur est une préoccupation importante pour le producteur.
 - Si le coût du gazoduc dépasse les prévisions, les frais de transport seront plus élevés et, par conséquent, les prix à l'usine de gaz seront plus bas. Les producteurs sont les seuls à assumer ce risque une fois qu'ils ont opté pour la mise en valeur.
 - L'exploitation d'un gazoduc constitue un risque qui, en dernier ressort, doit être affronté par les producteurs. Tous les frais qui résulteraient de l'exploitation du réseau en deçà du point optimal se refléteraient sur le tarif "tous événements" et, par ricochet, diminuerait le prix à l'usine de gaz.
 - Les dépassements de coûts pour les usines et installations des champs sont des risques normaux pour le producteur mais, en raison de l'ampleur de l'investissement, ils peuvent influencer de façon marquée sur la capacité financière de la compagnie.
 - Enfin, l'industrie poursuit son activité depuis sept ans en l'absence de règlements touchant le régime foncier et le partage du revenu. Bien que nous ayons tenu compte, dans nos études économiques, de notre interprétation des nouvelles règles de partage du revenu que se propose l'État, toute modification défavorable représente un risque que le producteur est seul à affronter.

Projet d'acheminement du gaz de l'Arctique canadien par la Canadian Arctic Gas Pipeline Limited

On soupçonnait depuis déjà fort longtemps que l'Arctique canadien renfermait d'immenses ressources énergétiques; pourtant, ce n'est que vers les années 60 qu'on y a entrepris des travaux d'exploration intensive. Depuis, ces travaux ont permis de découvrir d'importantes réserves de gaz naturel (entre cinq et sept mille milliards de pieds cubes) dans la région du delta du Mackenzie et de la mer de Beaufort, dans l'ouest de l'Arctique.

Malheureusement, des milliers de milles séparent de leurs principaux marchés ces réserves qui pourraient consolider la situation énergétique du Canada au cours des dix prochaines années. Le problème ne date pas d'aujourd'hui. Déjà, au début des années 50, il avait fallu mettre sur pied une infrastructure qui permette d'acheminer jusqu'aux marchés du centre le pétrole et le gaz produits dans l'ouest du Canada.

L'acheminement du pétrole et du gaz naturel s'était fait par pipelines. Ces derniers restent toujours le moyen le plus sûr et le plus économique d'acheminer d'énormes quantités d'hydrocarbures sur de longues distances sur la terre ferme.

De récentes études de rentabilité ont d'ailleurs confirmé que de tous les moyens de transport envisagés pour acheminer la production énergétique de l'Arctique (chemin de fer, bateaux-citernes, transport aérien), un réseau de pipelines était de loin le moins coûteux. C'est d'ailleurs pour cette raison que de nombreux projets de construction d'un réseau de pipelines ont été proposés pour acheminer la production de la région du delta du Mackenzie et de la mer de Beaufort jusqu'au sud du Canada. La proposition qui a suscité le plus d'intérêt au Canada, et qui bénéficie d'ailleurs de l'appui de la Compagnie Pétrolière Impériale, est celle de la Canadian Arctic Gas Pipeline Limited (CAGPL). La CAGPL propose d'acheminer conjointement la production de gaz canadienne du delta du Mackenzie et celle, américaine, de la baie du Prudhoe (Alaska), à 400 milles à l'est du delta.

La CAGPL propose la construction d'un gazoduc de 2400 milles, de grand diamètre, qui serait achevé vers 1982. Selon les termes de la proposition, la CAGPL construirait un gazoduc de 48 pouces de diamètre jusqu'à Empress (Alberta) où il serait relié au réseau de la Trans-Canada Pipelines Limited, qui dessert l'est du Canada, et au nouveau gazoduc de 42 pouces de diamètre des-

servant les marchés américains, à Monchy (Saskatchewan). Un gazoduc de 48 pouces serait également construit depuis Caroline (Alberta) jusqu'à Colton (Alberta) où il serait relié au gazoduc de l'Alberta Natural Gas Company qui acheminerait le gaz de l'Alaska jusqu'à la frontière américaine.

La proposition de la CAGPL - acheminer conjointement la production canadienne et américaine dans un gazoduc de grand diamètre - présente de nombreux avantages par rapport à toutes les autres solutions. En permettant l'acheminement d'un plus grand volume de gaz, le gazoduc de la CAGPL augmenterait l'efficacité, et par conséquent réduirait le coût, du transport. Il permettrait également de réaliser d'importantes économies sur l'acheminement de la production des petits gisements de gaz très dispersés, et par conséquent d'accroître le volume de gaz livré sur les marchés. En permettant l'acheminement de la production américaine à travers son territoire, le Canada éviterait de payer au Canada des millions de dollars chaque année. L'exploitation antérieure des gisements de gaz de la mer de Beaufort permettrait aussi au Canada de compenser les effets de sa dépendance croissante envers les importations de pétrole qui, estime-t-on, devraient s'élever à plusieurs milliards de dollars au milieu des années 80.

Le coût total de la construction de ce réseau, à son débit initial, compte tenu de l'inflation, a été évalué à près de 9 milliards de dollars, dont 7,9 milliards pour la portion du réseau qui traverse le Canada. Etant donné l'importance des coûts entraînés, il s'agit de l'un des plus importants projets d'investissement privés de toute l'histoire nord-américaine. La part du coût des installations destinées à l'acheminement du gaz canadien ne s'élève toutefois qu'à environ 1 milliard de dollars. Le reste serait payé par les consommateurs américains.

Environ \$130,000,000 ont déjà été consacrés à la réalisation d'études techniques et écologiques en rapport avec le projet. Ce programme de recherche préliminaire a permis de mettre au point un plan détaillé pour acheminer le gaz de l'Arctique avec la plus grande efficacité et la plus grande sécurité vers les marchés de consommation. Nous présentons dans les pages qui suivent divers aspects du plan proposé ainsi que des données sur les avantages économiques, qu'entraînerait la construction de ce gazoduc.

Pour toute question touchant le gazoduc d'acheminement du gaz de l'arctique canadien, ou pour se procurer des exemplaires supplémentaires de la présente brochure, communiquer avec un conseiller du service des affaires publiques de l'Impériale, à l'une des adresses suivantes:

COLOMBIE-BRITANNIQUE

475 West Georgia Street
Vancouver, C.-B.
V6B 4M8
(604) 664-4011

ALBERTA

P.O. Box 2356
Edmonton, Alberta
T5J 2R5
(403) 423-1023

500 Sixth Avenue S.W.
Calgary, Alberta
T2P 0S1
(403) 267-1110

MANITOBA ET SASKATCHEWAN

379 Broadway Avenue
Winnipeg, Manitoba
R3C 0T9
(204) 943-0841

ONTARIO

1 Duncan Mill Road
Don Mills, Ontario
M3B 1Z2
(416) 446-4000

111 St. Clair Avenue West
Toronto, Ontario
M5W 1K3
(416) 924-9111

QUÉBEC

C.P. 310
Montréal, Québec
H3C 2S9
(514) 861-4251

PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

P.O. Box 220
Halifax, N.-E.
B3J 2N6
(902) 424-6934

COMPAGNIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE